

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 3 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 3 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi 5 heures 3 août 1849

J'ai sur le cœur d'avoir coupé si court à ma lettre tantôt. M. de Mussy n'avait que 10 minutes à me donner. Jean me pressait pour porter la lettre à la poste. Vous voulez bien que je parlasse à votre médecin. Il me plait beaucoup. Je voudrais

l'enrôler pour ma [?] à Paris. Il me dit que je me porte bien. Je le prie de ne pas me tenir ces mauvais propos. Lord John sort d'ici. Si bon, si facile à vivre, bon enfant. On peut tout lui dire. Rien de nouveau cependant. Il espère la paix avec la Sardaigne, il convient avec moi qu'elle n'a pas le droit d'exiger que l'armistice pour les Lombards fasse partie du traité ! Et il m'assure que lord Palmerston a émis cette opinion aussi. Fâché que la guerre de la Hongrie traîne. S'avouant incapable de comprendre la question Hongroise tout entière. Il part le 20 pour rejoindre la reine en Ecosse. Il a trouvé chez moi lady Jersey qui est venue me dire adieu avant son départ pour Vienne, Elle est sortie lorsqu'il est entré. Ils ne se parlent pas. J'ai vu Metternich ce matin, il est mieux et presque remis. Hier il a eu une lettre de son Empereur. Lettre charmante à ce qu'il dit : évidemment cela lui a causé une grande joie. Mais voyez le menteur. Vous vous souvenez que c'est sa fille qui m'a dit combien le silence absolu de l'Empereur le navrait. Je me souviens d'avoir écrit cela à l'Impératrice, il y a quelque 6 semaines (entre nous soit dit je ne serais pas étonnée si cela avait contribué à la lettre actuelle) je dis à Metternich : " Ah, je suis bien aise que votre empereur ait enfin rempli ce devoir. - Comment mais je suis en relation constante avec lui ; et ce n'est pas la relation du souverain avec son ministre. " celle de l'élève avec son maître. Orgueil et mensonge.

Samedi 4 août. Onze heures

Je passe dans une demi-heure dans mon nouvel appartement. Mad. [Steiley] vient de le quitter. Je regrette celui-ci, il était confortable mais on l'avait promis. Le Roi Charles Albert est mort. Samedi dernier à Porto. Je vois que le voyage du Président n'a pas été aussi brillant qu'on l'avait espéré. c. a. d. quant aux conséquences. Je le regrette. Je désire ces conséquences et qu'il y eut quelque chose de fait avant mon retour. Je ne suis pas du tout curieuse d'événements, je veux de la tranquillité une fois que je serai à Paris. Vous, et du repos voilà ce que je demande. Les Metternich iront dans un mois à Brighton. Les Beauvale retourneront à cette époque aussi chez eux, ils voudraient m'y entraîner, mais je n'aime pas faire des visites. Je verrai ce que j'aurai à faire dans un mois. S'il n'y a plus de ressources ici, il faudra bien aller quelque part. Adieu Dearest adieu. Je vous quitte pour déménager. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 3 août 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3046>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 3 août 1849
Heure5 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richard Veedred 5 heures ²³⁸⁸
3 aout. 1849

j'ai eu le faus d'avoir compris
si c'est à ma lettre tantôt. M.
de Mussy n'avait que 10 minutes
à me donner. Il ne m'aurait pas
porté la lettre à la poste. Vous
vouliez bien que je parlasse à votre
successeur. il me plaît beaucoup.
je voudrais l'encourager pour aller même
à Paris. il me dit que j'en portais
bien. je le prie de m'en par un tel
un mauvais propos.

Lord John sort d'ici. si bon, si
facile à vivre, beaucoup. rappelez
tout lui dire. rien de nouveau
apprenant. il espère la paix avec
la Sardaigne. il croit avec
moi que elle n'a pas le droit d'exiger
que l'annexion pour le Royaume
sans parti d'italie. il m'a assuré

que Lord Palmerston en eussent eue
opinion aussi. J'ai vu que la
pierre de la Houppie train. l'admirer
incapable de comprendre la
question Haygrange tout entier.
il part le 20 pour rejoindre la
rue de la rue. il a trouvé
chez moi la dernière fois qui est
venue me dire adieu avant son
départ pour Vienne. Elle est partie
lorsqu'il est parti. Il ne parlait pas.
J'ai vu Metternich le matin.
il est heureux et presque heureux.
Mais il a eu une lettre de son épouse.
lettre charmante à ce qu'il dit.
meut cela lui a causé une grande joie.
mais voyez le menton. Mon, vous
sont-ils que c'est sa fille qui m'a dit
combien le vieux aboli de l'Europe
paraît. J'ai vu aussi d'avoir écrit
cela à l'Empereur il y a peut-être 6

semaines, (autre nous soit dit j'en
serais par étendue si cela avait contribué
à la lettre actuelle) j'ai dit à Metternich
ah, j'en suis bien aise pour votre réponse
ait enfin acceptée et donnée. "Comme
mais j'en suis en relation constante avec
lui; et c'est par la relation de
sonnerie avec son maître, mais
celle de l'Église avec son maître."
origines de l'Europe.

Samedi 4 ont. une heure.

J'ai passé dans une demi-heure
dans mon nouvel appartement
mad. Pfeiffer vient de le quitter.
j'ai vu aussi celui-ci, il était confort-
ble, mais on l'avait prouvé.

Le roi Charles Albert est mort
Samedi dernier à Oporto.

J'ai vu que le voyage de Berlin

n'a pas été aussi brillant qu'on
l'avait espéré. c. a. d. beaucoup
moins. je le regrette. je desirais
un succès, après il y eut
quelque chose de fait avec nous
d'abord. je ne suis pas du tout
satisfait d'eux-mêmes, je n'ai
pas la tranquillité une fois que je
serai à Paris. Vous, chère sœur
voilà ce que je demande.

Les Mittemeier sont dans un coin
à Brighton. Les Deauville sont
allés à cette époque aussi d'été
mais, ils voudraient ne y aller
mais je n'ai pas fait de visites.
je n'en ai aucune à faire dans
mon coin. s'il n'y a plus de réunion
ici, il faudra bien aller quelque part
adieu, adieu, adieu. je vous prie
pour de bon. adieu. adieu.